



# Observatoire Français

## Nouvelles Routes de la Soie

---

**L'INITIATIVE LA CEINTURE ET LA ROUTE EN AFRIQUE DU NORD #1**

---

REF :112019



Par Sara REGRAGUI

# Maroc

## China Trade Week : Le rendez-vous d'affaires sino-marocain

MIE Groups, l'organisateur de la China Trade Week Morocco 2019, vient de dévoiler les détails de la 3ème édition. Cet événement spécialisé dans les échanges commerciaux entre les entreprises chinoises et marocaines, rassemble des acheteurs et des professionnels venant de plusieurs industries de Chine.

*« Cette année, CTW accueille près de 150 exposants et plus de 7.500 visiteurs professionnels ainsi que des exposants représentant les secteurs de l'industrie du thé, le bâtiment, l'agriculture, l'électricité, l'électronique, les énergies renouvelables, le textile et les biens de consommation. Des rendez-vous B2B pré-organisés permettront d'augmenter les chances de rencontre entre les acheteurs locaux et les vendeurs venus de différentes provinces de Chine », nous confie Mélanie Bazin de Bezons, Project Manager au sein de MIE Groups, lors d'une conférence de presse tenue à Casablanca.*

Selon David Wang, fondateur et Directeur général de MIE Groups, *« la CTW ici à Casablanca est de nature à renforcer les relations commerciales et l'amitié croissante entre le Maroc et la Chine qui remontent à 1958 ».*

### Le digital à l'honneur

CTW Maroc sera également une plateforme pour l'African Technology Show (AFTS), un panel qui réunira des conférenciers comme Coin Telegraph, IT News Africa, Blockshine, Quoscient, Altersis, où ils présenteront l'impact de la quatrième révolution industrielle sur le Maroc et l'Afrique comme la robotique, les véhicules autonomes, l'impression 3D et les villes intelligentes.

*« Avec l'African Tech Show (AFTS), nous souhaitons développer la plateforme CTW et lancer de nouveaux formats de salons à travers l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie centrale », explique Zahoor Ahmed, vice-président stratégie et partenariats, MIE Groups. Et d'ajouter : « l'engagement de MIE pour le marché marocain est inébranlable, ce que le groupe prouve non seulement avec la 3ème édition de CTW Maroc, mais aussi avec nos nouveaux bureaux cette année à Casablanca.*

*« Les nouveaux vols directs à partir de la mi-janvier 2020 entre Casablanca et Pékin témoignent de l'intensification des relations commerciales entre la Chine et le Maroc », se réjouit-il.*

La CTW Maroc, inspirée par la stratégie chinoise *« Belt and Road Initiative »*, s'étalera sur 3 jours et ouvrira ses portes du 16 au 18 décembre 2019 à la Foire internationale de Casablanca (OFEC).

## **Li Li : « Jamais les relations entre la Chine et le Maroc n'ont été aussi bonnes »**

Échanges politiques et économiques, lutte antiterroriste, événements culturels... La coopération entre les deux pays se renforce à tous les niveaux, selon l'ambassadeur de l'empire du Milieu au Maroc.

Depuis quelques années, Pékin met les bouchées doubles pour renforcer ses relations avec le continent. L'ambassadeur de la République populaire de Chine à Rabat, Li Li, incarne cette volonté. En poste depuis août 2017, le diplomate est sur tous les fronts pour doper les échanges économiques, sécuritaires et culturels sino-marocains.

### **Jeune Afrique : Après plus de soixante ans de relations diplomatiques, la coopération entre la Chine et le Maroc est-elle optimale ?**

**Li Li :** Jamais les relations n'ont été aussi bonnes. Elles se caractérisent par une confiance politique mutuelle accrue, marquée par une maturation des mécanismes de coordination dans tous les domaines, ainsi qu'une meilleure compréhension et un soutien réciproque dans les affaires internationales et régionales. Autre caractéristique : la coopération économique sans cesse renouvelée offre de belles perspectives dans plusieurs secteurs. Les échanges humains et culturels sont en plein essor. Et cette coopération sino-marocaine en expansion accélérée n'est qu'un reflet des rapports Chine-Afrique. La visite historique du Premier ministre Zhou Enlai dans quatorze pays asiatiques et africains a jeté une base solide, dans les années 1960, pour les relations sino-marocaines et sino-africaines. Depuis, les échanges se sont renforcés. Le président Xi Jinping a présidé au cours des cinq dernières années deux sommets du Forum sur la coopération sino-africaine. Et durant vingt-neuf années consécutives, notre ministre des Affaires étrangères a réservé son premier déplacement annuel au continent.

Cela dit, la Chine et le Maroc sont différents en matière d'histoire et de culture. Chacun de nos milieux d'affaires a sa propre zone de confort. Beaucoup d'acteurs chinois et marocains procèdent à un réajustement pour réduire cet écart et se rapprocher.

### **Les IDE chinois au Maroc plafonnent à moins de 200 millions de dollars. Dans quels secteurs peuvent-ils être renforcés ?**

Un montant peu important recèle justement un potentiel énorme de croissance. Nombre de nos investisseurs cherchent à s'installer ici, très intéressés par des projets de ports, de centrales électriques, d'énergies renouvelables, de trains à grande vitesse et de télécommunications 5G. L'investissement chinois au Maroc augmentera dans les années à venir. D'ailleurs, cinq entreprises industrielles chinoises se sont installées récemment dans le royaume, dont la société Citic Discatal, qui investit 410 millions de dollars dans la production de jantes en aluminium. Son usine de Kenitra démarrera sa production cette année.

## **Où en sont les projets à élaborer dans le cadre de « La ceinture et la route » ? Quel impact aura ce plan stratégique pour le Maroc et le continent ?**

Cette initiative incarne une nouvelle vision de partenariat. Elle permet de donner une impulsion plus vigoureuse à la coopération sino-africaine et de rendre les opérateurs plus confiants. Avec, à la clé, davantage de possibilités de faire valoir à l'international les avantages comparatifs de chaque pays du continent. Le Maroc, lui, est le premier État de la région à avoir signé avec la Chine un mémorandum d'entente portant sur la construction conjointe de « La ceinture et la route ». Les effets en sont visibles : de plus en plus d'entreprises chinoises viennent chercher des opportunités d'affaires dans le royaume. Et celui-ci peut s'appuyer sur ses atouts géographiques pour servir de pont aux sociétés chinoises désirant s'installer sur le continent.

## **Lors du dernier forum sino-africain, Xi Jinping a annoncé la mobilisation de 60 milliards de dollars pour le développement de l'Afrique. Quelle part ira au Maroc ?**

La Chine plaide depuis toujours pour un développement partagé avec les pays du continent. Elle a fourni, dans la mesure de ses possibilités, des aides pour améliorer les infrastructures, renforcer les capacités de production et relever le niveau de vie de la population. Les mesures annoncées par Xi Jinping reflètent le concept de « sincérité, pragmatisme, amitié et franchise ».

Actuellement, nous travaillons avec les pays africains, dont le Maroc, pour mettre en œuvre les « huit initiatives majeures » de la coopération. L'ambassade de Chine a eu plusieurs réunions avec le Comité de suivi marocain du Forum sur la coopération sino-africaine pour encourager le royaume à présenter des demandes concrètes selon ses besoins. La Chine, de son côté, veillera à bien répartir les ressources – aides, prêts et investissements – pour qu'elles bénéficient à tous.

## **L'inauguration en décembre d'un centre culturel chinois à Rabat vient couronner les échanges culturels et humains entre les deux pays. Comment les renforcer ?**

Par l'organisation d'expositions, de conférences, de représentations artistiques et d'autres activités culturelles, le centre vise à présenter la culture chinoise sous tous ses aspects et à resserrer les liens d'amitié entre Chinois et Marocains. C'est en même temps une excellente plateforme pour mettre en valeur la culture marocaine, promouvoir les échanges et montrer l'inspiration mutuelle entre les deux civilisations.

## **Qu'est-il prévu pour l'année du Maroc en Chine en 2020 ?**

C'est la première fois que la Chine organise une année touristique et culturelle sur le continent. Les deux parties sont convenues d'un programme riche et varié couvrant le tourisme, la culture, l'artisanat ainsi que les patrimoines culturels matériel et immatériel. Les deux gouvernements travaillent à en fixer les détails.

## **Quelle forme prend la collaboration sécuritaire entre la Chine et le Maroc, notamment en matière de lutte contre le terrorisme ?**

L'efficacité des opérations antiterroristes menées par le Maroc est connue. Lutter contre ce fléau constitue un volet important de notre coopération. Ces dernières années, celle-ci a été fructueuse en matière d'échange de personnes, de formation et d'expériences. Il est question de la renforcer, notamment pour ce qui est de l'échange d'informations et la vérification d'indices.

## **La Chine a voté en octobre en faveur de la résolution 2440 concernant l'affaire du Sahara. L'appui de votre pays au Maroc peut-il aller plus loin ?**

Le non-règlement de la question du Sahara occidental ne favorise ni la paix, ni la sécurité, ni le développement de la région. La Chine soutient les efforts des Nations Unies pour promouvoir le règlement de cette question et y apporte sa contribution.

Depuis 2007, le pays participe activement au travail de la Minurso. Le général Wang Xiaojun a été nommé commandant de cette mission onusienne en 2016, et son travail est très apprécié des différentes parties. Nous sommes heureux de constater que les progrès réalisés à l'issue de la table ronde de Genève, en décembre, ont créé une bonne assise pour faire avancer le processus politique.

En tant que membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, la Chine s'en tient à sa position juste et objective : elle soutient les parties concernées dans leurs efforts pour parvenir à une solution équitable, durable et acceptable par tous, par le dialogue et les négociations, sur la base des résolutions pertinentes du Conseil de sécurité.

*Source : Jeune Afrique*

## **Forum Chine-ASEAN : Promotion des opportunités d'investissements offertes par le Maroc**

L'expérience marocaine dans le secteur minier ainsi que les opportunités prometteuses d'investissement offertes par le Royaume dans ce domaine, ont été mises en exergue, vendredi 15 novembre 2019, lors de la 10<sup>e</sup> édition du Forum Chine-ASEAN pour la coopération minière, tenu à Nanning, capitale de la région autonome Zhuang du Guangxi en Chine.

Ce Forum, auquel a pris part une délégation marocaine présidée par le second de l'ambassadeur du Maroc en Chine, Mourad Ayachi, et composée de responsables du ministère de l'Énergie, des Mines et de l'Environnement et des responsables de la province de Khénifra et de la société "Chorfa Mines", s'est focalisé sur les dernières évolutions et les défis majeurs auxquels fait face le secteur, ainsi que les différentes expériences à partager en matière de gestion du secteur des mines et les moyens à même de multiplier les partenariats dans ce domaine.

A cette occasion, le Chef du service de l'industrie minière, Mustapaha Warfou et la Chef du service de la gestion des Conventions et Permis Miniers, Naima Ejnoui, ont mis en relief les stratégies ambitieuses adoptées par le Maroc dans le secteur minier et la dynamique qu'il connaît ainsi que les opportunités d'investissement offertes par le Royaume.

Le secteur minier constitue une composante incontournable dans le développement socio-économique au Maroc qui dispose d'importantes ressources minières, ont-ils relevé, notant que le Royaume jouit d'une expertise de haut niveau dans ce domaine.

Le secteur minier revêt une importance particulière en ce sens qu'il contribue à 10% du PIB national, et représente 21% du total des exportations, sans pour autant négliger son rôle de premier plan dans le développement régional, ont-ils fait avoir.

Et de préciser que la production nationale minière s'est établie à 36,8 millions de tonnes lors de l'année précédente, dont 90% de phosphate, avec un chiffre d'affaires global de 62,5 milliards de dirhams, en plus de la création de plus de 40.000 postes d'emploi.

Pour sa part, M. Ayachi a souligné l'importance qu'accorde le Maroc au secteur des mines et au renforcement des partenariats et des liens de coopération et d'investissement, invitant l'ensemble des opérateurs industriels à prendre part à la prochaine édition du Marrakech Mining Convention (MMC), prévue en juin 2020.

Il a également mis en avant les opportunités d'investissement offertes aux opérateurs économiques et hommes d'affaires asiatiques par le Royaume qui regorge d'importantes potentialités minières, notamment le phosphate.

M. Ayachi n'a pas manqué de saluer l'excellence des relations sino-marocaines qui ont connu une nouvelle dynamique après la visite effectuée par SM le Roi Mohammed VI en République populaire de Chine en 2016.

Cette visite avait instauré les jalons d'un partenariat stratégique dans tous les domaines, a-t-il affirmé, ajoutant que la signature par les deux pays en novembre 2017, du mémorandum d'entente sur l'initiative la « Ceinture et la route » a constitué un grand pas en avant vers le raffermissement des relations bilatérales.

En marge de ce forum, marqué par la présence de plusieurs ministres et hauts responsables asiatiques, le directeur général des services auprès du Conseil provincial de Khénifra, Mohamed Alaoui Mdaghri, et le directeur général de l'Office chinois de la recherche géologique et minière à Guangxi, ont procédé à la signature d'un mémorandum de coopération portant sur divers domaines, notamment le secteur minier et ce dans le cadre du renforcement de la coopération décentralisée entre les deux pays.

Ce mémorandum d'entente visant à renforcer la coopération entre la province de Khénifra et la région de Guangxi porte sur trois axes à savoir les ressources minières, la promotion du tourisme durable et culturel et le développement de la coopération universitaire.

La cérémonie de signature de ce mémorandum s'est déroulée en présence notamment du second de l'ambassadeur du Maroc en Chine, du directeur général de l'Agence urbaine de Khénifra, ainsi que des représentants de l'Université Moulay Slimane et du représentant de la société "Chorfa Mines".

*Source : Maroc Diplomatie*

## **La fondation China Soong Ching Ling pour le renforcement des liens sino-africains**

11 au 14 novembre 2019, Tanger -Wang Jiarui, président de la Fondation China Soong Ching Ling, a donné un discours lors de la cérémonie d'ouverture du 12ème Forum Sud-Méditerranée, sous l'invitation de la Fondation Mohammed VI pour l'environnement du Maroc.

Ce forum était placé sous le thème : « Crise globale de confiance : faire face aux incertitudes et à la subversion ».

Wang Jiarui a déclaré croire fermement que la paix et le développement constituent toujours le cœur du thème de l'ère actuelle. L'élan de la mondialisation est inéluctable et irréversible, et la tendance vers la transparence et l'intégration continuera de progresser. Soutenir la paix, le développement, la coopération et les intérêts communs, ainsi que répondre activement aux nouveaux défis du processus de mondialisation est un choix judicieux pour faire face à un grand changement.

La Chine et l'Afrique ont une civilisation historique splendide et ont beaucoup apporté au développement humain et au progrès. Ces dernières années, le partenariat stratégique global sino-africain s'est approfondi et les échanges culturels sino-africains se sont resserrés. Le Sommet de Pékin du Forum sur la coopération sino-africaine s'est tenu avec succès en septembre dernier, amenant les relations sino-africaines à une nouvelle étape.

Wang Jiarui a souligné que face à ces nouveaux défis, la fondation défendra le véritable concept de sincérité et de justice et les intérêts justes avancés par le président Xi Jinping, dans le respect du droit des pays africains de choisir leur propre voie de développement tout en menant les échanges de développement afin d'élargir l'expérience avec l'autre, et ainsi apprendre les uns des autres. Wang Jiarui a déclaré être disposé à travailler côte à côte avec ses amis africains, à partager les réalisations en matière de développement et à s'engager ensemble dans une vie meilleure pour les populations.

Wang Jiarui a présenté les activités de la fondation chinoise Soong Ching Ling a déclaré que, pour faire face aux changements sans précédent intervenus au cours du siècle dernier, la fondation chinoise Soong Ching Ling contribuera à la construction d'un avenir humain. Le Forum Sud-Méditerranée a été une occasion d'approfondir le dialogue et les échanges et de renforcer la coopération pragmatique

avec les partenaires du monde entier afin de promouvoir la paix dans le monde, renforcer le patrimoine de tous les citoyens et encourager l'amitié et la coopération entre la Chine et l'Afrique.

En outre, le 13 novembre, toujours dans le cadre du développement de la coopération sino-africaine, la troupe artistique Peace Angel Art Troupe de la Fondation China Soong Ching Ling a donné un spectacle au Centre Culturel Chinois de Rabat, avec la participation du président Wang Jiarui et de l'ambassadeur de Chine au Maroc, Li Li.

Le spectacle était riche en contenu et en forme, permettant au public d'approfondir sa compréhension de la culture chinoise et de la Chine contemporaine.

Plate-forme importante pour les échanges culturels entre la Chine et le Maroc, le Centre culturel chinois de Rabat espère montrer au peuple marocain les perspectives spirituelles et les réalisations littéraires de la jeunesse chinoise contemporaine à travers ces activités d'échanges culturels et artistiques, et promouvoir les échanges entre les jeunes chinois et marocains, pour ainsi renforcer l'amitié entre les deux peuples.

Source : 摩洛哥手札

# Tunisie

## **Tunisie-Chine : premier symposium international "De Carthage à Pékin, en passant par la Route de la soie"**

Première du genre dans l'histoire de la coopération sino-tunisienne, un symposium international baptisé « De Carthage à Pékin, en passant par la Route de la soie » a été inauguré ce jeudi pour s'étaler sur deux jours d'ateliers à l'Institut supérieur des langues (ISL) de Tunis, en présence de bon nombre d'universitaires et chercheurs académiques des deux pays, a constaté un correspondant de Xinhua.

Des représentants de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO) et du bureau à Tunis de la Ligue des Etats arabes, en plus de l'ambassadeur de Chine en Tunisie Wang Wenbin, ont pris part à l'inauguration de cette conférence internationale organisée par l'Université de Carthage.

En marge de l'événement, pour la première fois en Tunisie, un master professionnel « Ingénierie et enseignement des langues étrangères : application de l'arabe pour les non arabophones » sera créé.



Ce premier master professionnel innovant va entre autres attirer 45 étudiants de différentes disciplines, offrir une formation de grande capacité aux niveaux national et international, favoriser une passerelle vers l'Université aux institutions d'enseignement de tous les continents et offrir une formation professionnelle aux apprenants pour leur permettre d'intégrer le monde du travail.

« Pékin, la capitale chinoise, est forte par son histoire enracinée dans un millier d'années et sa Route de la soie, qui remonte au 2<sup>e</sup> siècle avant J.-C. », a souligné Olfa Ben Ouda, directrice de l'Université de Carthage.

Pour sa part, le doyen de l'Université d'économie et de gestion de Nabeul (province du nord-est tunisien), Imed Zaïem, a insisté sur le fait que "les liens de coopération académique et scientifique entre la Tunisie et la Chine devraient être développés sur le terrain via de pareils événements vu leur impact direct sur les deux économies et leurs peuples respectifs".

« Ce type de conférences, a-t-il ajouté, nous permettra de réduire les distances qui nous séparent partant du fait que le rapprochement des populations commence, certes, par la libération de la culture ».

« Il y a une longue distance entre la Chine et la Tunisie mais depuis plusieurs années, on ne cesse de constater que les deux peuples tunisien et chinois se connaissent d'une façon plus approfondie et mutuelle », a confié à Xinhua M. Wang.

Le diplomate chinois a assuré que « des intellectuels chinois se rendent en Tunisie rencontrer leurs homologues tunisiens pour discuter des possibilités de coopération et de même du côté tunisien (...) ce genre de coopération développée manifeste notre intérêt accru pour raffermir nos liens bilatéraux actuels et futurs dans divers domaines, notamment culturel et pragmatique ».

*Source : Xinhua*

## **La Chine prête à travailler avec le président élu Kaïs Saïed**

Le Président de la République populaire de Chine XI Jinping a adressé, samedi, un message de félicitations au président élu Kaïs Saïed.

Dans ce message, le président chinois a exprimé, au nom du gouvernement et du peuple chinois et en son nom personnel, ses chaleureuses félicitations au nouveau président Kaïs Saïed, se disant convaincu que la Tunisie continuera, sous son patronage, à préserver la sécurité et la stabilité de l'Etat, et à réaliser de nouveaux progrès.

D'après le président chinois XI Jinping « la Chine et la Tunisie sont liées par une amitié traditionnelle ». Les relations bilatérales sont fondées à l'heure actuelle, sur une confiance mutuelle solide dans plusieurs domaines.

Il a réaffirmé tout l'intérêt qu'il porte au développement des relations sino-tunisiennes, soulignant sa disposition à travailler conjointement avec le président élu Kaïs Saïed pour renforcer la coopération sino-tunisienne dans l'intérêt des deux peuples.

*Source : La Presse Tunisie*

# Egypte

## L'Égypte lancera une campagne de promotion pour attirer les touristes chinois

LE CAIRE, 20 novembre - L'Égypte entreprendra une campagne de promotion du tourisme pour attirer davantage de touristes chinois dans ce pays riche en monuments, a annoncé mercredi la ministre égyptienne du Tourisme Rania Al-Mashat avant de s'envoler pour Pékin où elle doit assister un forum économique.

« Le marché chinois est l'un des marchés touristiques importants et prometteurs que le ministère cherche à attirer », a déclaré Mme Mashat dans un communiqué de son ministère.

Mme Mashat s'est rendue dans la capitale chinoise plus tôt dans la journée pour y assister au Forum de la nouvelle économie de Bloomberg organisé du 20 au 22 novembre.

La ministre a dit avoir été invitée à ce forum "pour présenter les expériences réussies du secteur égyptien du tourisme ».

Elle a rappelé que son ministère avait remporté le prix World Travel Markets de Global Leaders pour la première fois en 2019, en récompense de sa contribution à ce secteur.

« L'attention est largement tournée vers l'Égypte et les succès concrets de son secteur du tourisme qui a généré des recettes record atteignant 12,6 milliards de dollars américains au cours de l'exercice 2018-

2019 », a précisé Mme Mashat, ajoutant que ces recettes étaient supérieures de 28% à celles de l'exercice précédent.

Le nombre de touristes chinois qui ont visité l'Égypte a augmenté à près d'un demi-million en 2018, selon des statistiques officielles chinoises.

*Source : Xinhua*

## **La Chine et l'Égypte unissent leurs efforts pour écrire un nouveau chapitre du développement du canal de Suez**

Alors que l'Égypte s'emploie depuis plusieurs années à développer le corridor du canal de Suez afin de générer de nouveaux revenus, la Chine est devenue le principal investisseur dans le développement du mégaprojet égyptien.

Source importante de devises fortes en Égypte, ainsi que des revenus du tourisme et des investissements étrangers, le canal de Suez, vieux de 150 ans, a toujours été au centre des préoccupations du gouvernement égyptien tout au long de son histoire, en adoptant une série de projets de développement dans le pays.

Alors que l'Égypte vient de célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture du canal de Suez à la navigation internationale, le président de l'Autorité du canal de Suez, Osama Rabie, a exprimé sa fierté du rôle que joue le canal de Suez dans le commerce mondial depuis son inauguration en 1869.

Un responsable égyptien a déclaré lors d'une célébration que 1,3 million de navires ont transité par le canal de Suez depuis son inauguration, transportant 28,6 milliards de tonnes de fret et générant des revenus de 135,9 milliards de dollars américains.

Ces réalisations ont incité l'Égypte, sous la direction du président Abdel Fattah al-Sisi, à lancer en 2014 le projet de corridor régional du canal de Suez, un mégaprojet visant à renforcer le rôle de la région du canal de Suez dans le commerce international.

Alors que l'Initiative Belt and Road soutenue par la Chine continue de donner une impulsion au développement de l'Égypte, le Président Sisi a souligné que le corridor du canal de Suez était le terrain propice à la coopération sino-égyptienne.

« Les entreprises chinoises ont été les pionnières dans le développement de la zone économique du canal de Suez (SCZone) en Égypte, alors que de nouveaux contrats avec de grandes entreprises

chinoises des industries lourdes devraient être annoncés prochainement », a déclaré Yehia Zaki à Xinhua.

Zaki a ajouté que des négociations étaient en cours avec de grandes sociétés chinoises travaillant dans le secteur de l'acier et d'autres industries lourdes pour opérer dans la SCZone, une zone franche de classe mondiale et une plaque tournante des échanges sur les rives du canal de Suez récemment élargi.

« Il y a des opportunités d'investissement prometteuses dans la SCZone et un désir croissant des entreprises chinoises d'investir ici et d'être présent sur le marché égyptien », a révélé un responsable égyptien.

Le meilleur exemple de coopération entre l'Égypte et la Chine sur le corridor du canal de Suez est la zone de coopération économique et commerciale TEDA Suez entre la Chine et l'Égypte, qui est une zone de coopération économique et commerciale outre-mer agréée par le gouvernement chinois.

Avec le soutien des deux pays, la zone de coopération TEDA est devenue une plate-forme importante pour la coopération économique et commerciale sino-égyptienne.

La zone de coopération TEDA près du canal de Suez a été officiellement lancée en 2008 avec une superficie de 1,34 kilomètre carré pour sa première phase.

Lors de sa visite d'Etat en Égypte en 2016, le président chinois Xi Jinping et le président égyptien Sisi ont conjointement dévoilé la plaque signalétique du projet d'extension de la zone de coopération TEDA, d'une superficie de six kilomètres carrés.

« L'Égypte est située à la frontière de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe et a établi des relations amicales avec la Chine. Avec l'approfondissement de la BRI et le plan de développement du corridor du canal de Suez en Égypte, la création d'une zone de coopération économique et commerciale chinoise en Égypte renforcera et approfondira les capacités de coopération entre les deux pays, ce qui revêt une signification profonde », a déclaré Wu Lixing à Xinhua, directrice de la direction de la zone de coopération TEDA.

Elle a ajouté que le gouvernement chinois avait inclus l'Égypte parmi les pays propices à la construction de zones de coopération économique et commerciale avec la Chine.

Le projet de zone d'expansion de 6 km<sup>2</sup> de la zone de coopération TEDA devrait attirer environ 150 à 180 entreprises avec des investissements de 2 milliards de dollars américains, a déclaré Wu.

Le canal de Suez est resté sous le contrôle de l'Angleterre et de la France jusqu'à ce que le président égyptien Gamal Abdel Nasser, dirigeant de la révolution visant à mettre fin à la monarchie en Égypte en 1952, le nationalise en 1956. Il est depuis géré par l'autorité du canal de Suez.

« En novembre 1956, des personnes de tous les milieux à Pékin ont organisé un rassemblement sur la place Tiananmen pour aider l'Égypte à préserver sa souveraineté nationale et à nationaliser le canal de Suez », a déclaré à Xinhua l'ambassadeur de Chine en Égypte, Liao Liqiang.

Depuis l'établissement des relations diplomatiques il y a 63 ans, la Chine et l'Égypte jouissent d'un respect, d'une confiance et d'un soutien mutuels, et ont résisté à l'épreuve des changements internationaux et régionaux, a-t-il déclaré.

« Les concepts de coopération, gagnant-gagnant, co-construction et partage préconisés par la BRI chinoise sont conformes aux besoins de développement de l'Égypte et ont reçu une réponse positive de la part de l'Égypte », a déclaré l'ambassadeur.

« Les entreprises chinoises participent activement à la construction de grandes stratégies nationales en Égypte, notamment au développement de la zone économique du canal de Suez », a-t-il ajouté.

*Source : Xinhua*

## **L'Égypte renforce sa coopération avec la Chine dans le domaine de l'éducation**

CAIRE - 31 octobre 2019 : Le ministre de l'Éducation, Tarek Shawqi, a rencontré l'Ambassadeur de Chine au Caire, Liao Liqiang, pour discuter de projets de coopération entre l'Égypte et la Chine dans le cadre de plans d'amélioration de l'éducation.

Au cours de la réunion, les responsables ont examiné les domaines de coopération entre l'Égypte et la Chine, y compris l'enseignement de la langue chinoise dans les écoles égyptiennes et la mise en place d'un atelier Egypt Luban en coopération avec la faculté chinoise de Tianjin dans le but de renforcer l'enseignement technique.

Shawqi a affirmé la profondeur des relations sino-égyptiennes, remerciant le gouvernement chinois pour son soutien à l'éducation égyptienne, a fait savoir l'agence MENA. En outre, Liao a salué le programme de réforme de l'éducation en Égypte, affirmant que l'ambassade de Chine était prête à offrir toute sorte de soutien au ministère égyptien de l'Éducation.

*Source : Egypt Today*